Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

33 | Printemps 2009
CRITIQUE D'ART 33

Jochen Gerz : anthologie de l'art

Alain Coulange

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/604
DOI : 10.4000/critiquedart.604
ISBN : 2265-9404
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée
Date de publication : 1 avril 2009
ISBN : 1246-8258
ISSN : 1246-8258

Référence électronique
Alain Coulange, « Jochen Gerz : anthologie de l'art », *Critique d'art* [En ligne], 33 | Printemps 2009, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/604 ; DOI : https://doi.org/10.4000/critiquedart.604

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jochen Gerz : anthologie de l'art

Alain Coulange

RÉFÉRENCE

Jochen Gerz : anthologie de l'art. Arles : Analogues, 2008

1 « Dans le contexte actuel de l'art, quelle est votre vision d'un art futur ? » Comment ne pas avoir d'égard pour cette question éminemment prospective formulée par Jochen Gerz ? Un principe de cooptation des auteurs a permis, et c'est heureux, de réunir dans l'*Anthologie de l'art* trois cent douze contributions, cent cinquante-six images et un nombre équivalent de textes. Cette vaste entreprise a été lancée —il faut l'avoir à l'esprit— simultanément aux événements du 11 septembre 2001. Il est donc ici question d'enjeux artistiques aussi bien que sociopolitiques. La question initiale n'a pas été seulement posée à des artistes, mais à des critiques et des théoriciens, façon de rappeler que l'art (des « producteurs du visible ») et le discours sur l'art (des « producteurs du lisible ») entretiennent des liens plus qu'étroits. Certes les réponses des uns et des autres ne s'accordent pas forcément, mais ce sont les règles du genre ; et la pluralité des propositions, dans la mesure où se créent des relations inattendues entre les contributions, densifie la réflexion et ses perspectives. Selon Gerz, tout peut *faire* (ou *devenir*) art et l'incontournable question de la *fin de l'art* est présente dans toute pratique. « Le seul projet utopique que l'on puisse développer (en littérature), écrivait-il par ailleurs en 1973, est de ne pas faire (de littérature) ». « Il faut [...] nous habituer aujourd'hui, indique résolument l'artiste autrichien Peter Weibel, au fait que ce que nous nommons art ne répondra plus à des critères élitaires et sélectifs, mais à une capacité de stockage. » La proposition artistique de cette remarquable *Anthologie de l'art* met en acte ce nouveau *challenge* tout en présupposant un art qui ne serait pas malgré tout épuisé, et manifesterait de nouveaux enjeux capables de se fonder ailleurs que dans le domaine strict de l'art. Que fait l'historien ? Il désigne ce qu'a été l'art. Que fait l'artiste ? Il envisage ce qu'il sera ou devra être ultérieurement. La structure de l' *Anthologie de l'art* n'est pas sans rappeler une forme en réseaux « orientés vers le présent et non pas vers la tradition » (H. M. Enzensberger). L'ouvragepropose un vaste

ensemble dynamique (une œuvre en quelque sorte), discursive et plurielle, qui met constamment en jeu et en péril sa propre organisation. C'est là sa réussite indéniable. Le travail en amont s'est constitué sur Internet : la compilation rapide des contributions n'aurait pas pu se faire sans cet outil de communication incontournable. La publication explicite et documente cette expérience unique. La question du futur de l'art intègre bien évidemment l'imprévu et l'inconnu. Elle est souvent formulée dans ces pages d'une manière militante et virulente. Au demeurant, cette *Anthologie* n'est pas un montage (au sens du montage de citations dont parlait Theodor Adorno), mais un puissant et salutaire processus de projection de l'art vers son futur.